



REEL GOOD TRIO
&
TOGGLE PRODUCTIONS

PRÉSENTENT

CHRISTIAN

Un film de Elisabeth LÖCHEN

SORTIE NUMÉRIQUE LE 7 NOVEMBRE 2007

SORTIE NATIONALE LE 19 DÉCEMBRE 2007

CHRISTIAN

Un film de Elisabeth LÖCHEN

Comédie dramatique - 1h38 - 2007 - France

Avec

Elisabeth LÖCHEN

Yvon MARTIN

Patrick BETHUNE

Charles NEMES

Christian MORIN

Lola VOGEL

Et la participation exceptionnelle d'Annie GIRARDOT

SORTIE NUMÉRIQUE LE 7 NOVEMBRE 2007

SORTIE NATIONALE LE 19 DÉCEMBRE 2007

Relations presse : Akinhola WAZI

Agence Skill-Com

183, rue Championnet – 75018 Paris

Tél. : 01 40 39 93 71 / Mob : 06 62 24 70 37

E-mail : skill.com@free.fr

Distribution : Sidney TEGBO

TOGGLE Distribution

11, rue Boulard – 75014 Paris

Tél. : 01 43 20 47 61 / Mob : 06 98 02 13 71

E-mail : contact@toggle-prod.fr

Synopsis



Lauranne est une femme qui met tout son cœur dans ses relations amoureuses. Elle a été plusieurs fois déçue par les hommes avant de vivre avec Patrick, un homme peu scrupuleux.

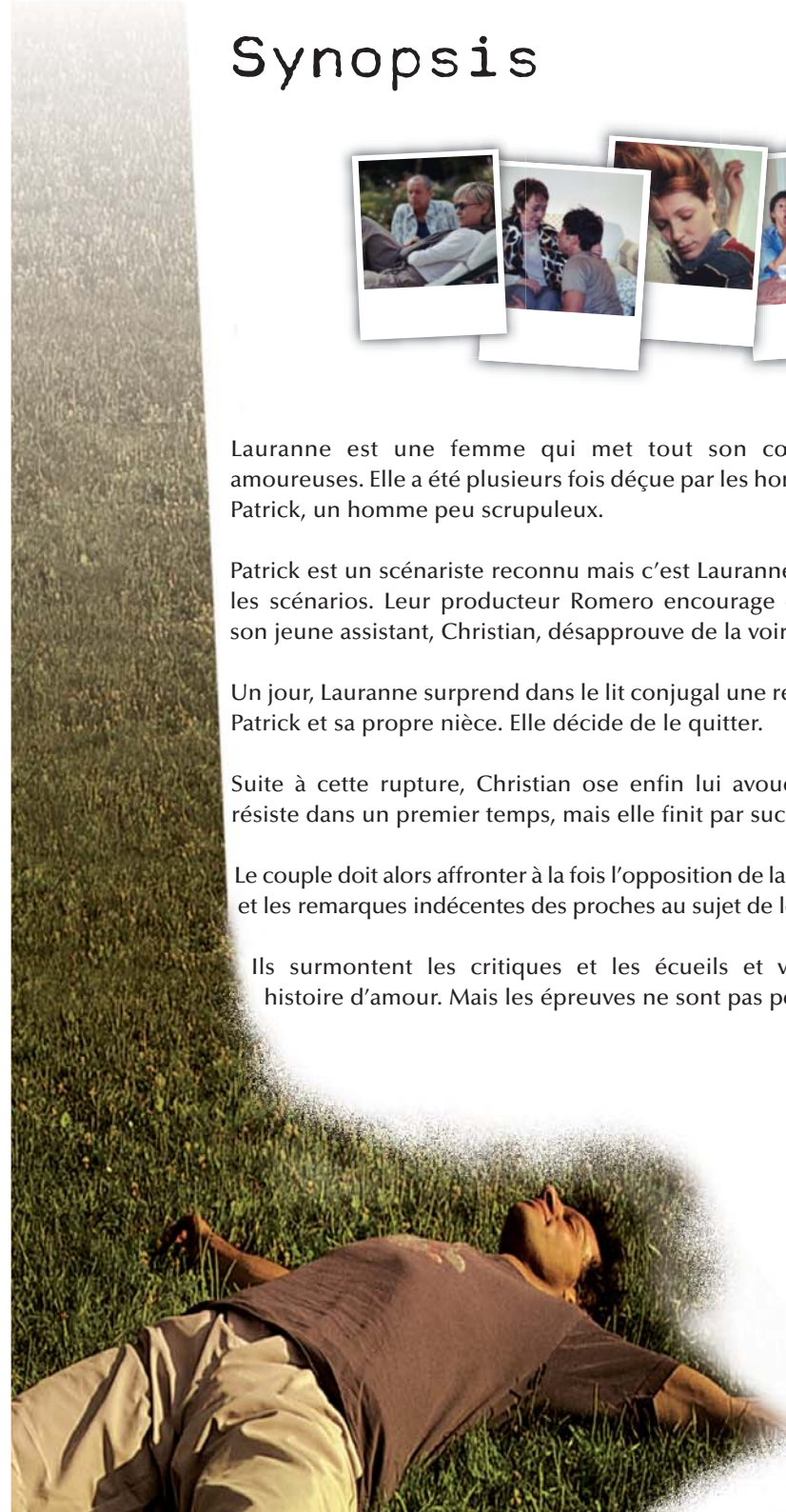
Patrick est un scénariste reconnu mais c'est Lauranne qui, dans l'ombre, écrit les scénarios. Leur producteur Romero encourage cette collaboration mais son jeune assistant, Christian, désapprouve de la voir exploitée de la sorte.

Un jour, Lauranne surprend dans le lit conjugal une relation incestueuse entre Patrick et sa propre nièce. Elle décide de le quitter.

Suite à cette rupture, Christian ose enfin lui avouer son amour. Lauranne résiste dans un premier temps, mais elle finit par succomber à son charme.

Le couple doit alors affronter à la fois l'opposition de la mère de Christian, Odile, et les remarques indécentes des proches au sujet de leur différence d'âge.

Ils surmontent les critiques et les écueils et vivent une merveilleuse histoire d'amour. Mais les épreuves ne sont pas pour autant terminées...





La Réalisatrice Elisabeth LÖCHEN

Elle incarne aussi le personnage de Lauranne ; une femme entière et passionnée qui a toujours été victime de ses amours.

Elisabeth Löchen, copropriétaire des brevets du LC CONCEPT (plus connu actuellement sous le nom de DTS), a travaillé avec les plus grands réalisateurs européens tels que Jean-Paul Rappennau, Jean-Jacques Annaud, Wim Wenders, Alain Corneau ou américains comme Paul Verhoeven, Reny Harlin, Roman Polanski, Emir Kusturica, Oliver Stone...

Elle s'installe à Los Angeles pour écrire et réaliser des films. Elle tourne son premier court-métrage en 35 mm et c'est un succès immédiat : «Red Ribbon» est sélectionné dans les festivals du monde entier (Santa Barbara, New York, Los Angeles, Tokyo, Kiev, Palm Springs, Deauville, Athènes...).

Tout en continuant à écrire, elle enchaîne documentaires et moyens-métrages sur les deux continents jusqu'en 2003 où, Front Porch Films lui propose de réaliser son premier long-métrage «Dirt People» avec, entre autres, David Paetkau «Destination Finale», et Brianna Brown.

En 2006, elle revient en France et, sur un coup de coeur, décide de porter à l'écran une histoire d'amour qui lui tient particulièrement... à coeur.

Entretien avec Elisabeth LÖCHEN

Le film n'a bénéficié d'aucun soutien des institutions classiques de financement du cinéma. Est-ce pour garantir une réalisation authentique de l'histoire ?

Notre financement entièrement indépendant a permis de ne faire attention à aucune des contraintes liées aux obligations des investisseurs publics ou privés et d'être entièrement libre. Chaque choix artistique s'est fait en fonction d'une authenticité de création mise totalement au service de l'oeuvre. Et surtout, il a permis à ce film d'être tourné en trois mois... Trois mois étant la durée qui s'est écoulée entre la décision de faire un film et la fin du tournage. Cette période comprend l'écriture du scénario, le casting, les répétitions, les repérages et la préparation du tournage. Cette rapidité est totalement incompatible avec le fonctionnement des institutions classiques.

Vous vivez en alternance en France et aux Etats-Unis. Pour le tournage de Christian, l'équipe technique était-elle constituée de professionnels des deux pays ?

L'équipe technique et le casting sont entièrement français. Mais il est vrai que plusieurs de ces techniciens et acteurs ont la double nationalité et sont tout spécialement venus des USA pour ce film.

Votre premier long-métrage «Dirt people» a été tourné aux Etats-Unis. Pourquoi êtes-vous revenue tourner Christian en France ?

Les réalisateurs français ne se rendent pas compte de la chance qu'ils ont d'exercer leur métier dans un pays comme la France où le droit d'auteur est encore souverain. Aux USA, que vous soyez réalisateur débutant ou confirmé, toutes les décisions appartiennent uniquement au producteur. Vous n'êtes qu'un « filmmaker » et c'est extrêmement frustrant quand vous avez en face de vous des producteurs qui n'ont pas la même sensibilité artistique que la vôtre. En France, ce serait plutôt l'inverse ! Ce qui à mon sens pose d'autres problèmes. Un juste milieu serait parfait.

Parlez-nous des conditions du tournage et peut-être d'une anecdote liée à cette aventure.

Être des deux côtés de la caméra n'est évidemment pas facile que ce soit en tant que réalisatrice ou actrice. Des conséquences imprévisibles en ont découlé. Mais tout a été maîtrisé grâce à une équipe extraordinaire, des jeunes qui ne comptaient pas leurs heures et étaient toujours prêts à travailler avec une bonne humeur et une énergie colossales. Cette bonne humeur nous a permis d'accepter, sans perdre notre sang-froid, quelques incidents comme une caméra en panne, une tempête sur Paris... Et grâce à cette énergie, tous ces incidents se sont révélés, à terme, bénéfiques...

L'anecdote : le 11 juillet, j'ai eu un accident de scooter et j'ai été opérée d'urgence du poignet. En me réveillant, j'avoue que j'ai eu un instant de découragement. Mais un tout petit instant... et depuis mon lit d'hôpital, j'ai fait les corrections dans le script pour intégrer ce plâtre que je ne pouvais évidemment pas dissimuler ! Deux jours plus tard, je m'éclipsais, contre avis médical, du service pour reprendre les répétitions !

Entre un projet et sa réalisation, il y a parfois un fossé. Quel est votre état d'esprit une fois votre film terminé ?

Comme j'avais vécu cette histoire, le film existait déjà dans ma tête. Si je vous dis qu'à chaque fois que je vois la scène de « rupture » entre Christian et moi je pleure, aurais-je répondu à votre question ?

Comment s'est passée votre rencontre avec Annie Girardot ? Avez-vous pris du plaisir à travailler avec ce monument du cinéma français ?

Il n'y a pas de rencontre avec Annie Girardot. Elle fait partie de la vie de chacun d'entre nous. Je ne connaissais pas la femme, je ne connaissais que le monstre sacré. Et puis elle a fait irruption dans ma vie mais c'était comme si elle y appartenait déjà. La collaboration avec Annie a été possible grâce à Léo Bardon, son assistant. Après avoir visualisé mon court-métrage « Red Ribbon », il m'a dit : " C'est d'accord, Annie jouera dans ton film. " Le premier jour où Annie est arrivée sur le plateau, les techniciens sont tous restés étrangement silencieux. Un respect immédiat s'était instauré sans que j'aie besoin de dire quoi que ce soit. Nous avons vécu de grands moments d'émotion.

Pour incarner le personnage de Christian, comment avez-vous rencontré et fait le choix d'Yvon Martin, ce comédien sympathique surtout remarqué dans des spots publicitaires à la télé ?

J'ai rencontré Yvon lors du festival de Cannes et... mon coup de coeur a été immédiat. On ne sait pas toujours pourquoi on préfère tel acteur à tel autre mais lorsque l'on croise celui qui correspond en tout point au personnage qui vit déjà dans notre tête, il n'y a pas d'hésitation possible. C'était lui et pas un autre. Cela n'a pas forcément été évident de défendre ce choix mais, au vu du résultat, je ne regrette rien.

Vous avez réalisé ce film avec un style pas vraiment français. Les détails sont souvent suggérés. Est-ce un choix qui correspond spécifiquement à la nature du film, ou peut-on appeler cela la « Löchen touch » ?

Je pense que je ne ferai jamais aussi bien que l'imaginaire du spectateur. Alors, je le lance sur des rails et je le laisse découvrir qu'il a une imagination débordante.

Votre film sera diffusé sur les écrans français dès le 7 novembre. Avez-vous un message pour le public ?

Chacun de nous est responsable de ce qui lui arrive. La seule personne sur laquelle vous avez du pouvoir c'est vous-même. Cette vérité est pour moi le seul moyen de reprendre le contrôle de sa vie.

Pouvez-vous nous donner quelques informations sur votre prochain opus ?

Le film raconte le voyage de deux frères à peine adolescents qui se rendent du Guatemala aux USA afin de retrouver leur mère qui y a émigré illégalement. Étant très jeunes, sans papiers et sans argent, ils sont en butte aux polices, milices et marasalvatruchas qui violent, violent et tuent les illégaux avec l'appui plus ou moins officiel des gouvernements. Ce vécu est le quotidien de plus de 80 000 enfants par an. Ce n'est pas un autre film violent sur l'immigration clandestine mais un film d'amour plein d'espoir qui montre jusqu'où un enfant peut aller pour répondre à la question fondamentale de son existence : est-ce que ma mère m'aime ?





Propos du Producteur Sidney TEGBO

L'indépendance... un mot, une idée et, dans notre cas un film. Lors de ma première rencontre avec Elisabeth, nous nous sommes tous deux aperçus que nous avions la même vision du cinéma. L'alchimie a opéré et nous nous mettons tout de suite au travail. À notre sens, ce projet ne devait en aucun cas être enfermé dans une logique commerciale stricte, mais s'approcher au plus près d'une création spontanée et intuitive. La grande force du projet «Christian» est ici. Le fait de travailler aussi bien aux Etats-Unis qu'en France, ainsi que la maîtrise totale de tous les outils de production et de post-production, nous ont permis d'aller vite, et de conserver ainsi l'énergie du départ. Car, dans un monde où tout va vite, où l'information dépasse l'événement, comment le cinéma qui n'est autre que l'illustration de son époque pourrait-il être autrement ? L'indépendance n'est plus une notion abstraite utilisée par certains pour pallier un manque de moyens, mais bien une nouvelle manière de travailler, accessible au plus grand nombre, possible aujourd'hui grâce aux nouvelles technologies.

Toggle L'équipe

Toggle Productions et Toggle Distribution, sont des sociétés de production de courts et longs métrages, de distribution de films art et essai, prestataires de service en post-production.

« Je sais que beaucoup de jeunes hommes, attirés, fascinés par le cinéma, sentent obscurément son insuffisance, ses erreurs, ses misères et qu'ils cherchent à le tirer de son bourbier. »

Georges Duhamel, «Scènes de la vie future», Mercure de France, Paris, 1930

Les équipes de Toggle Productions et de Toggle Distribution se retrouvent particulièrement dans cette pensée de Georges Duhamel, qui date pourtant de 1930. En effet, ces équipes constituées de jeunes gens volontaires et créatifs tentent depuis le début de leur aventure commune de mettre en place leur propre éthique de la production cinématographique dont les maîtres mots sont différence, indépendance et ouverture d'esprit.

Leur volonté: permettre aux histoires qui les touchent de parvenir jusqu'au public, tout en proposant aux porteurs de projets de travailler en harmonie avec leurs envies profondes. Pour cela, l'équipe de Toggle Productions n'hésite pas à s'entourer de talents venus de tous les milieux artistiques et professionnels pour obtenir le meilleur de chacun.

Leur credo : *« réunir plusieurs pour révéler chacun »* tout en permettant aux artistes, quel que soit leur domaine, de pouvoir s'exprimer librement, de sortir des sentiers battus...

« Un producteur, c'est quelqu'un qui produit, qui offre. »

Jean-Luc Godard, «Introduction à une véritable histoire du cinéma», Albatros, Paris 1980.



Coup de coeur

Annie GIRARDOT

Il n'est plus besoin de présenter l'actrice aux multiples récompenses. Si elle a débuté sa carrière au théâtre, elle est très vite absorbée par le cinéma et tourne avec Luchino Visconti «*Rocco et ses frères*», Roger Vadim «*Le vice et la vertu*», ou encore Claude Lelouch «*Un homme qui me plaît*».

Dans les années 70, elle est l'actrice préférée des français et joue dans les comédies populaires de Michel Audiard, Philippe de Broca et Claude Zidi.

Dans les années 80, elle tourne dans deux films pour Michel Legrand «*Souvenirs, souvenirs*» et «*Cinq jours en juin*» puis revient en force en obtenant en 1996 le César du meilleur second rôle pour «*Les Misérables*» de Claude Lelouch.

Plus récemment, elle a joué dans deux films de Michael Haneke «*La Pianiste*» et «*Caché*».

L'histoire d'amour de «*Christian*» fait écho à celle du film «*Mourir d'aimer*» d'André Cayatte dans lequel Annie Girardot interprétait le rôle de Gabrielle Russier, un professeur amoureux de son jeune élève qui se bat contre la mère de celui-ci.

Dans «*Christian*», 35 ans plus tard, elle est à son tour la mère du jeune homme et interprète le rôle avec une justesse qui force l'admiration.



Cri de coeur

Alice DONA

Auteur, compositeur et interprète, Alice Dona a prêté sa plume entre autres à Claude François, Joe Dassin, Serge Reggiani et surtout à Serge Lama «*Je suis malade*», «*Femme, femme, femme*».

Elle a aussi écrit avec Serge pour Régine, Dalida et Rika Zaraï.

Invitée lors d'une projection de «*Christian*», Alice Dona a eu un coup de coeur pour cette histoire d'amour et s'en est inspirée pour écrire une émouvante chanson :

«*A quelques années de toi*». Cette ballade romantique sera utilisée pour le générique de fin.



Yvon MARTIN

Rôle :

Christian - Tendre, amoureux, passionné, incapable de faire du mal à ceux qu'il aime.

Il a fait rire la galerie dans une pub «*Knaki ball*» réalisée par Michel Hazanavicius «*OSS 117*». Actuellement en tournée avec «*Toc Toc*» de Laurent Baffie, il a tourné avec Zilberman «*Les fautes d'orthographe*», Lioret et Harrel. Yvon Martin a été formé par Javier Cruz et Jordan Beswick. Il a beaucoup joué au théâtre et tourné avec quelques réalisateurs de demain, ses potes, Sébastien Fabioux, le tandem Benes/Mauduit, et Roland Collin. Un jour à Cannes, le hasard le fait croiser Elisabeth Löchen et c'est un coup de foudre de cinéma.



Patrick BÉTHUNE

Rôle :

Patrick - Lâche, menteur, pervers, exploite ceux qui l'approche.

A 18 ans Patrick Béthune organise des concerts avec KCP.

Des années plus tard, après plus de trois cents concerts, et pas des moindres puisqu'il a reçu, parmi tant d'autres, *Neil Young*, *Bob Dylan*, *Paul McCartney*, *The Rolling Stones*, *Frank Zappa*, il décide de changer de carrière. Un ami comédien, rencontré sur une pièce, lui parle de doublage et lui propose de l'accompagner dans un studio d'enregistrement. Patrick deviendra la voix française de Kiefer Sutherland «*24h Chrono*». Parallèlement, il passe par des courts-métrages et obtient un premier rôle dans un long qui se déroule

au Mexique. Deux autres tournages de longs en France précéderont l'aventure de «*Christian*».



Charles NEMES

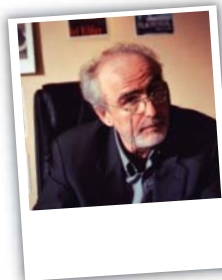
Rôle :

Romero - Opportuniste, indécis, nonchalant et imprévisible.

Scénariste et réalisateur, Charles Nemes, après avoir fréquenté l'équipe du Splendid durant les années 1970, débute au cinéma en 1976 en co-réalisant un film documentaire : «*Le Pont de singe*». Deux ans plus tard, il signe «*Les Héros n'ont pas froid aux oreilles*», son premier long métrage de fiction. Il réalise par la suite

deux comédies «*La Fiancée qui venait du froid*» et «*Tableau d'honneur*».

Parallèlement à ses réalisations au cinéma, il met en scène de nombreux téléfilms et surtout la sitcom «*H*» avec Jamel Debbouze et le duo comique Eric et Ramzy, qu'il dirigera par la suite dans la comédie «*La Tour Montparnasse infernale*». Il poursuit dans un registre qu'il connaît bien avec la comédie «*Le Carton*» dans laquelle on retrouve des comédiens issus de la télévision : Vincent Desagnat ainsi que le tandem Omar et Fred.



Christian MORIN

Rôle :

Charles - Sympathique, affable et bon conseiller.

Animateur, dessinateur, clarinettiste, ex-publicitaire, Christian Morin est un homme aux multiples talents. Un peu comme *Dick Van Dyke*, l'homme-orchestre dans «*Mary Poppins*»... D'ailleurs, Christian Morin dit de lui-même «qu'il fait l'acteur. Profession : saltimbanque!»

Animateur sur le petit écran, clarinettiste de jazz, Christian Morin dessine, il expose même, de temps en temps et intervient sur les ondes d'Europe 1, de RMC, puis de RTL, dans l'équipe des Grosses têtes.

Il est aussi acteur et joue au théâtre... Ainsi qu'à la télévision, et au cinéma avec le réalisateur Pascal Thomas, dans «*La dilettante*» et «*Mercredi, folle journée!*», avec Richard Bohringer dans «*C'est beau une ville la nuit*», et avec Maurice Barthélémy dans «*Casablanca Driver*».



Comédie dramatique / 1h38 / 2007 / VF / France / Son DTS SR

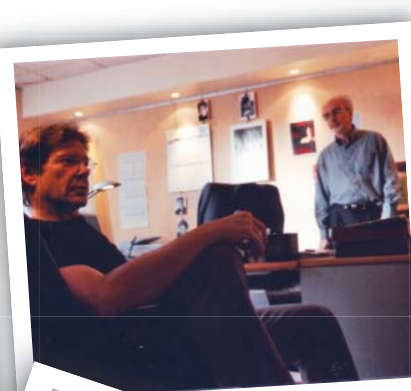
LES PERSONNAGES

LES ACTEURS

Elisabeth Löchen
Yvon Martin
Christian Morin
Patrick Bethune
Charles Nemes
Annie Girardot
Philippe Carriou
Léo Bardon
Ittah Karen
Judicaëlle Roche
Lola Vogel
Sébastien Roche-Löchen
Valérie Steffen
Manuel Pires
Keren Marciano
Camille Metzger

LES RÔLES

Lauranne
Christian
Charles
Patrick
Romero
Odile
Philippe
Jean-Bernard
Colette
Dominique
Helena
Bastien
Isa
Olivier
Mélanie
Aurélie



Producteurs	Sébastien Roche-Löchen Helena Harper Sidney Tegbo
Réalisation	Elisabeth Löchen
Montage	Sébastien Roche-Löchen
Assistants à la réalisation	Sébastien Roche-Löchen Tristan Frontier
Mixage	Eric Chevallier
Musique	Alice Dona David Amsellem Franck Lebon
Scripte	Elsa Melquioni
Décor	Judicaëlle Roche Alexandre Lagache
Costumes	Anne-Laure Chiron
Maquillage	Nikita Tchoupreev Victor
Coiffure	Aurélie Lemoine
Etalonnage	Sidney Tegbo Pierre Hotte
Effets spéciaux	Sidney Tegbo Olivier Romanowicz
Communication	Arnaud Bouvier

*Tous ceux qui ont participé à ce projet, depuis la conception,
la production, la réalisation à la sortie du film en salle en France,
l'ont fait avec spontanéité, avec bonheur et surtout avec leur cœur.*

*Merci à tous,
dans la perspective d'unir nos compétences pour d'autres aventures...*



*" La souffrance est comme un creuset dans l'être.
D'abord elle y fait de la place
Pour qu' ensuite on y mette de la joie."*

Khalil Gibran (Poète Libanais, 1883 - 1931)